



## Questionnaire

### 70<sup>e</sup> anniversaire de la participation du bataillon français de l'ONU en Corée

**Nom :** Ozwald

**Prénom :** Michel

**Date de naissance :** 06/07/1932

**Lieu de naissance :** Saint-Quentin (Aisne)

**Date d'arrivée en Corée :** décembre 1951

**Date de départ :** NC

**Affectation au sein du Bataillon :** compagnie d'accompagnement, section mortier observateur

**Blessures :** un petit éclat de mortier à l'oreille droite

**Citations :** 2 citations - La troisième a été remplacée par la promotion au grade de Sergent-Chef à titre exceptionnel (j'avais 20 ans et demi)

**Décorations :** Croix du combattant, Médaille des Nations Unies, Médaille militaire, Officier de l'Ordre national du mérite, Chevalier de la légion d'honneur

#### 1) Dans quel contexte et pourquoi êtes-vous parti en Corée ?

Je suis un enfant de l'assistance publique. Pour échapper à la dure vie qu'était la nôtre à cette époque, et à 18 ans, je me suis engagé pour l'Indochine. Après un an au Maroc, où j'ai été nommé sergent, je partis à Fréjus en attente de départ pour l'Indochine.

C'était alors la formation du renfort pour la Corée, la DR6, c'est-à-dire la relève du bataillon déjà sur place. On manquait de volontaires. Je le suis devenu naturellement, sans me poser trop de question. Il s'agissait d'une guerre anti-communiste, donc juste selon moi.

#### 2) Quelle a été la réaction de votre famille, conjoint, proches ?

Enfant de l'assistance publique, abandonné à la naissance, je n'avais ni famille, ni conjoint, ni proche. J'avais envie d'aventure. Je savais que je risquais ma vie, mais cela ne me troublait pas.

#### 3) Quel souvenir conservez-vous de votre arrivée dans la péninsule ?

Après un long voyage en bateau et quelques jours au Japon, je suis arrivé en Corée en débarquant à Pusan. Dans un train vétuste, nous avons rejoint le 38<sup>e</sup> parallèle. J'ai découvert un pays dévasté, misérable, en guerre. La population faisait pitié à voir. Une image de tristesse se lisait sur tous les visages.



**4) Comment s'est passée l'incorporation et la coopération avec les Américains, et plus particulièrement avec ceux de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie ?**

Nous les voyions très peu. Lors des relèves, nous échangeons quelques mots concernant la situation et nous nous souhaitons bonne chance. Lorsque nous étions au repos, nous nous fréquentions un peu plus, surtout dans les popotes. Il faut dire que nous étions ravitaillés en alcool alors que c'était interdit dans l'armée américaine. Je crois que les officiers avaient avec eux des échanges plus productifs.

**5) Parmi tous les combats dans lesquels le bataillon français a été engagé, quels sont ceux auxquels vous avez pris part et lequel vous a le plus marqué ?**

T-Bone et Arrowhead : c'est dans ces deux combats que nous avons vu les assauts chinois et nord-coréens. Ils couraient vers nous par centaines. Il y avait également les bombardements d'artillerie et de mortiers qui précédaient les assauts. Durant plusieurs heures, ils détruisaient nos bunkers et comblaient nos tranchées.

**6) Pourriez-vous nous décrire, à travers une anecdote ou un épisode en particulier, la vie au sein du bataillon français ?**

Lors des périodes de repos, la décontraction, la détente et la désinvolture étaient de rigueur. Les plaisanteries étaient courantes. Ce sont des moments de bonheur dont je garde un excellent souvenir.

**7) Quel accueil vous ont réservé les populations civiles coréennes ?**

Il n'y avait aucune personne civile dans les zones de combat, mais lorsque nous étions au repos quelquefois, on nous accordait une permission d'une journée à Séoul. Là, nous rencontrions des civils qui nous témoignaient beaucoup de reconnaissance.

**8) Quels souvenirs gardez-vous de vos permissions au Japon ?**

« OFF LIMIT ». Après 4 ou 6 mois sans avoir rien vu de la vie civile : lumières, voitures, magasins et restaurants, etc., c'était cinq jours où la civilisation nous a rattrapés. La *Ginza*, artère principale de Tokyo, prenait tout notre temps. N'oublions pas que nous étions des hommes et que la découverte de la gentillesse de la gente féminine japonaise ainsi que sa disponibilité à notre égard étaient mise à contribution...



**9) Quel souvenir conservez-vous des soldats coréens incorporés à vos côtés ?**

C'était d'excellents combattants. Je garde un excellent souvenir de leur allant et de leur patriotisme. Nous en revoyons toujours quelques-uns, lors de la réunion annuelle de notre association à Paris.

**10) Quels étaient vos sentiments à l'égard de vos ennemis ... ? Nord-Coréens ? Chinois ?**

En tant que combattants, ils obéissaient aux commissaires politiques qui les encadraient. Ils ne manquaient pas de courage. Cependant, en tant que prisonniers, ils nous paraissaient contents de leur sort. Il faut préciser que notre bataillon appliquait les conventions de Genève, à savoir qu'un prisonnier n'est plus un combattant et qu'il a des droits, que nous respectons.

**11) Quel sentiment vous habite au moment de la signature de l'Armistice le 27 juillet 1953 ?**

Nous avons salué la mort de Staline en février 1953. Nous nous attendions à une réaction de nos ennemis qui, peut-être, allaient déclencher une offensive ; ce ne fut pas le cas ! Je n'étais plus en Corée au moment de cet armistice, mais j'ai apprécié.

**12) Avez-vous ensuite rejoins l'Indochine avec le Régiment de Corée?**

Non, car je n'appartenais plus au bataillon. J'ai rejoint mon arme d'origine : l'artillerie.

**13) Selon vous, comment honorer et transmettre la mémoire du bataillon français de l'ONU aujourd'hui ? Œuvrez-vous personnellement en ce sens ?**

Oui ! J'ai écrit un livre relatant ma carrière militaire dans lequel la guerre de Corée y tient une grande place. Par ailleurs, l'association qui réunit les anciens du bataillon, et leurs descendants, s'active fortement afin que l'on ne nous oublie pas.

Personnellement, j'ai dû, à l'occasion de la dernière crise sanitaire relative au COVID, répondre à de nombreuses interviews provoquées par l'envoi de la Corée de paquets de masques sanitaires, alors que la France en manquait.

**14) Etes-vous retourné en Corée ? Si oui, quand, et quelles ont été alors vos impressions ?**

Oui, plusieurs fois, la dernière en novembre 2022. L'accueil qui nous est réservé est inimaginable ! Toute la population est concernée y compris la jeunesse. Le pays est



magnifique. A part les cimetières, il n'y a plus de traces de la guerre. Le pays est moderne.  
Quelle différence avec la Corée des années de guerre !